

Conséquences de la covid-19 sur la pêche et l'aquaculture en Asie

INTRODUCTION

Le 10 avril 2020, un mois après la déclaration de la pandémie de covid-19 par l'Organisation mondiale de la Santé, la FAO a publié un document d'orientation sur les *Effets de la covid-19 sur les systèmes alimentaires halieutiques et aquacoles* (FAO, 2020a). Ce document d'orientation, de portée mondiale, abordait plus particulièrement la situation dans certains pays d'Asie. Le présent document rend compte d'informations actualisées, notamment de nouvelles données, d'observations ainsi que de faits récents. Au moment de sa rédaction, la pandémie bat son plein et ne semble pas sur le point de fléchir. La situation est encore instable et l'avenir demeure incertain.

La nature et la dynamique de la pandémie sont multiples. Les efforts déployés pour la contenir, contrecarrer ses conséquences immédiates, et gérer et atténuer le nombre croissant de ses effets sont jalonnés d'incertitudes. Sur le plan économique, le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une contraction de 3 pour cent du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2020, ce qui correspond à une baisse importante par rapport au taux de croissance de 2,9 pour cent enregistré en 2019 (Fonds monétaire international [FMI], 2020). La Banque asiatique de développement (BAsD) prévoit un taux de croissance de 2,2 pour cent dans les pays asiatiques en développement, au lieu des 5,5 pour cent prévus avant la pandémie (BAsD, 2020). Le ralentissement de la croissance pourrait aboutir à de l'insécurité alimentaire, ainsi qu'à l'aggravation du chômage et des inégalités sociales.

Le poisson et les produits de la pêche sont des composantes essentielles d'une alimentation saine et ils peuvent être consommés sans risques. Dans certains pays, des perceptions erronées ont conduit à une diminution de la consommation de ces produits. Les animaux aquatiques (poissons, reptiles, amphibiens et invertébrés tels que les crustacés et les mollusques) ne jouent pourtant pas un rôle épidémiologique dans la transmission de la covid-19 aux êtres humains. Comme tout produit ou toute surface, les produits halieutiques peuvent être contaminés s'ils sont manipulés par des personnes infectées par la covid-19 et qui n'ont pas adopté de bonnes pratiques d'hygiène. C'est la raison pour laquelle il importe de mettre en œuvre des mesures sanitaires strictes, comme celles qui existaient avant la covid-19, afin de protéger les travailleurs des secteurs de la pêche et de l'aquaculture ainsi que les produits halieutiques (Bondad-Reantaso *et al.*, 2020)¹.

¹ À l'heure actuelle, de nombreuses inconnues subsistent en ce qui concerne le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-Cov-2). De nouvelles informations sont disponibles grâce à des études scientifiques publiées dans des revues à comité de lecture. Nous devons continuer à améliorer notre compréhension du virus et à évaluer les risques potentiels pour les systèmes alimentaires des secteurs de la pêche et de l'aquaculture (Bondad-Reantaso *et al.*, 2020: 77).

PERTURBATIONS DES MOYENS D'EXISTENCE DES PÊCHEURS PRATIQUANT LA PÊCHE DE CAPTURE

En Asie, en 2018, la FAO a estimé que 30,8 millions de personnes travaillaient dans le secteur primaire de la pêche de capture en eaux marines et intérieures (FAO, 2018). Des millions d'autres personnes participaient à des activités secondaires telles que la transformation et la commercialisation après capture, où les femmes sont majoritairement employées. Toutes ces personnes ont été directement touchées par la pandémie. De nombreux pays d'Asie font partie des principaux producteurs, exportateurs et importateurs de poisson² et de produits de la pêche. Des mesures d'atténuation ont été mises en place dans tous les pays d'Asie, à des degrés divers, pour enrayer la propagation de la covid-19. Cependant, dans certains pays, la pêche est considérée comme une activité essentielle et a été autorisée à condition que les pêcheurs et le reste de la population respectent les mesures d'atténuation.

Les injonctions à rester chez soi, les couvre-feux, les interdictions et les restrictions aux déplacements internationaux par voie aérienne ou terrestre ont conduit à la fermeture totale ou partielle des hôtels, des restaurants, des services de restauration et des marchés locaux, ainsi qu'à des perturbations des transports et des installations de la chaîne du froid. Afin d'assurer l'application des mesures de distanciation physique, les autorités ont interdit les rassemblements et les festivités. La perte massive et soudaine d'emplois a entraîné une diminution importante de la demande locale, en particulier pour les denrées alimentaires haut de gamme. La baisse de la demande et la fermeture des grands marchés mondiaux ont abouti à l'arrêt ou à la diminution du commerce international des produits de la pêche. D'autre part, certaines entreprises soutiennent la demande en faisant des réserves pour se préparer à la fin de la pandémie et à l'augmentation de la demande de poisson en conserve (en particulier de thon). Les pays qui ont maintenu leurs ports ouverts continuent d'importer du thon entier congelé, en provenance de l'océan Pacifique et de l'océan Indien, afin d'approvisionner leurs conserveries.

Les personnes travaillant dans le secteur halieutique sont en proie à la crainte et à l'incertitude – la crainte d'attraper le virus et l'incertitude pour ce qui est de savoir si la situation des moyens d'existence reviendra à la normale, et à quel moment. De manière générale, les petits pêcheurs et les marchandes de poisson ont été les plus durement touchés. Ils peuvent pêcher, consommer et vendre le poisson, mais ils sont hautement dépendants de revenus quotidiens pour l'achat des produits de première nécessité, tels que les aliments, le combustible et les médicaments. La baisse de la demande de poisson a eu des répercussions négatives sur leurs revenus et sur leur santé.

De nombreux migrants travaillant sur des navires et dans des usines de transformation qui ont cessé d'opérer ne peuvent pas rentrer dans leurs villages ou dans leurs pays. Ils vivent souvent entassés dans des espaces exigus, ce qui accroît le risque d'infection ou de transmission du virus. Sans emploi, ils risquent davantage de se retrouver endettés. La fermeture des frontières engendre également des lacunes dans les approvisionnements intérieurs en poissons et en produits de la pêche qui sont habituellement comblés par le commerce transfrontalier. La fermeture des frontières terrestres (par exemple entre le Cambodge et le Viet Nam et entre Singapour et la Malaisie) peut avoir des répercussions sur la sécurité alimentaire. Les fermetures empêchent également les pêcheurs d'avoir accès aux marchés pour y vendre leurs prises.

Stratégies d'adaptation et appui au secteur

Quelques exemples de mesures prises par les parties prenantes pour s'adapter et soutenir le secteur sont présentés ci-dessous.

² Le terme «poisson» englobe les poissons, les crustacés, les mollusques et les autres animaux aquatiques, à l'exclusion des mammifères et des reptiles aquatiques, des algues marines et des autres plantes aquatiques.

La Chine a lancé une plateforme nationale d'informations sur l'offre et la demande de poisson. Elle a été élaborée par la Chinese Aquatic Products Processing and Marketing Alliance (FAO, 2020b) sous la tutelle du Ministère de l'agriculture et des affaires rurales. L'Alliance a invité de nombreuses sociétés de premier plan et des petites entreprises à s'inscrire sur la plateforme. En mobilisant des ressources, la plateforme a permis d'aider des milliers de pêcheurs à vendre leurs produits.

En Inde, une radio communautaire pour les pêcheurs du Tamil Nadu a fait office de passerelle avec l'État. La radio donne des informations sur le confinement et les mesures prises pour contenir la propagation de la covid-19 (Hemalatha, 2020). Des fonctionnaires du département des pêches, de la police et des panchayats (conseils de village) l'utilisent pour diffuser des informations sur les nouveaux protocoles, les mesures de distanciation physique et d'autres mises à jour. La radio invite des fonctionnaires municipaux, des médecins et des agents de police locaux afin qu'ils puissent répondre aux questions et aux préoccupations des pêcheurs en ce qui concerne la pandémie.

En Indonésie, les pêcheurs ciblant l'étrille bleue à des fins d'exportation se sont tournés vers d'autres espèces et les vendent sur le marché intérieur. Ils pêchent également le calamar, la crevette et divers poissons (Partenariat pour une pêche durable, 2020).

Aux Philippines, le Département de l'agriculture a introduit un laissez-passer (Food Lane Conduct Pass) qui garantit l'approvisionnement et la circulation ininterrompus des denrées alimentaires, des produits agricoles et halieutiques, et des intrants (Département de l'agriculture des Philippines, 2020). Les détenteurs du laissez-passer peuvent se déplacer entre les points de quarantaine. Par ailleurs, le Bureau des pêches et des ressources aquatiques a lancé l'initiative «Seafood Kadiwa ni Ani at Kita on Wheels» (Datu, 2020). Il s'agit d'un magasin roulant qui apporte des produits frais aux communautés touchées par le confinement. Certains gouvernements locaux ont également acheté les prises des petits pêcheurs afin de les inclure dans les colis alimentaires distribués aux familles touchées par le renforcement des mesures de quarantaine au sein de la communauté (Cabico, 2020).

La Thaïlande a mis fin aux activités de son secteur touristique autrefois lucratif (Manager, 2020; MCOT, 2020; Thai PBS, 2020). L'ouverture des restaurants est soumise à des restrictions. Les organisations non gouvernementales (ONG) aident les artisans pêcheurs (tels que le groupe Urak Lawoi de Phuket) qui ne peuvent pas vendre leur poisson, ne perçoivent plus les revenus tirés des visites qu'ils font faire aux touristes sur leurs bateaux de pêche et n'ont pas les moyens d'acheter du riz. Les ONG les aident à troquer des produits halieutiques séchés pour du riz fourni par d'autres groupes vulnérables en Thaïlande du Nord et du Nord-Est. L'État et les donateurs ont assumé les coûts logistiques. Les pêcheurs partagent le riz avec leurs familles et leurs amis qui vivent sur la côte d'Andaman et ne produisent pas de poisson transformé. Les villageois conservent également une partie du riz dans des réserves «tampon».

INCIDENCES SUR L'AQUACULTURE

Les incidences sur les entreprises aquacoles ont été immédiates. Les mesures de confinement ont occasionné des perturbations importantes de la chaîne de valeur au niveau des transports nationaux et internationaux d'intrants pour la production, de matières premières pour la transformation et de produits finis destinés à la consommation locale ou à l'exportation. L'application stricte des restrictions aux déplacements de matériels et de personnes, notamment de travailleurs, a occasionné une indisponibilité des intrants agricoles tels que les aliments aquacoles et les alevins. Les petits exploitants ont subi des pertes car ils ne pouvaient pas vendre leurs récoltes ou se voyaient contraints de les vendre à des prix faibles. En l'absence de revenus, de nombreux fermiers qui doivent rembourser des prêts ne sont plus en mesure de continuer à alimenter leurs réserves. Les acteurs de la chaîne de valeur, dont un grand nombre de femmes, ainsi que leurs produits de base, ont également été durement touchés en raison de la forte dépendance de la filière à l'égard des exportations et du tourisme. Les segments à forte intensité de main-d'œuvre (en particulier la transformation industrielle) subissent davantage les conséquences des pénuries de travailleurs.

Les rapports qui décrivent les expériences des pays montrent la diversité des répercussions.

Au Bangladesh, les pisciculteurs n'ont pas été en mesure de récolter le poisson et n'ont pas pu commencer un nouveau cycle de production. L'approvisionnement en poisson connaîtra donc une diminution au cours des prochains mois. Cela se traduira également par la perte ou la diminution des sources d'emploi en amont et en aval (WorldFish, 2020). En Indonésie, les éclosiers n'ont pas été en mesure de fournir des alevins car, en l'absence de transport aérien, elles n'ont pas pu obtenir de géniteurs exempts d'agents pathogènes spécifiques de leurs sources d'approvisionnement à l'étranger. Les pisciculteurs perdront ainsi une récolte. En Inde, les installations de transformation de crevettes n'ont pas fonctionné de manière optimale en raison d'importantes pénuries de main-d'œuvre. Les travailleurs sont rentrés dans leurs États respectifs et n'ont pas pu revenir sur leurs lieux de travail du fait des restrictions imposées au niveau local (Press Trust of India, 2020). En Indonésie, les usines de transformation situées dans les villes ont eu du mal à obtenir des matières premières en raison des perturbations des transports (Indonesian Traditional Fisherfolk Union, 2020). Aux Philippines, les problèmes de logistique ont entraîné une baisse de l'approvisionnement en poisson. Les prix de deux denrées de base (le tilapia et le milkfish) ont augmenté en dépit du plafond fixé par le gouvernement. Plus récemment, les restrictions ont été assouplies en vue de faciliter la circulation des denrées alimentaires et des services essentiels (FAO, 2020c).

En Inde et en Thaïlande, les exportations de crevettes ont souffert de la diminution, du report ou de l'annulation des commandes des principaux marchés, tels que la Chine, l'Union européenne, le Japon et les États-Unis d'Amérique (Département des pêches de Thaïlande, 2020). La chute de la demande a contraint les usines de transformation à diminuer l'envergure de leurs opérations, ce qui a abouti à une offre excédentaire de matières premières. En Indonésie, les commandes n'ont pas été annulées mais les usines ont ralenti leurs opérations en raison du manque de main-d'œuvre. Récemment, certains importateurs ont recommencé à placer des commandes et les gouvernements ont assoupli les mesures de confinement. Cependant, dans certains pays comme la Chine, l'Inde et la Thaïlande, les transformateurs continuent de fonctionner à capacité réduite, avec moins de travailleurs par équipe, afin de respecter les mesures de distanciation physique.

Les répercussions sur les produits de base destinés aux marchés intérieurs dépendent du pouvoir d'achat des consommateurs locaux et de la possibilité de remplacer les aliments par des produits issus de l'aquaculture. Le chômage a eu des incidences sur les revenus et les modes de consommation. Les produits tels que les œufs ou le poisson en conserve sont jugés plus abordables que le poisson issu de l'aquaculture.

La fermeture des bureaux et des écoles a également eu des répercussions sur la demande de poisson frais. Le rythme de vie des habitants des zones urbaines les amène à se tourner vers des repas préparés. Ces repas sont souvent composés de produits de la pêche, servis par des marchands et des restaurants, et emportés ou consommés sur place. La suspension des activités touristiques et la fermeture des commerces connexes, tels que les hôtels et les restaurants, ont également entraîné une baisse de la demande, en particulier pour le poisson frais ou vivant haut de gamme. Le commerce électronique a également contribué à absorber les produits, mais les ventes sont encore bien inférieures à ce qu'elles étaient avant la pandémie.

Parallèlement, certains problèmes sous-jacents ont aggravé les effets de la pandémie pour les petits exploitants, notamment les coûts de production élevés, les prix faibles pratiqués au niveau des exploitations, les maladies, les dettes persistantes des ménages et les crises naturelles telles que la sécheresse survenue cette année dans le delta du Mékong.

Le redressement pourrait être ralenti par le manque de liquidités tout au long de la chaîne de valeur et l'endettement éventuel de l'ensemble des acteurs. L'aide financière accordée au secteur connaîtra une baisse importante du fait de l'épuisement des ressources publiques. Les institutions de microcrédit rencontrent également des problèmes de liquidité, car leurs investisseurs craignent que les emprunteurs ne soient pas en mesure de rembourser les prêts.

Mesures d'adaptation en cours et stratégies d'adaptation possibles

Les interventions menées par les gouvernements et le secteur de l'aquaculture s'articulent autour de trois mesures phares qui permettent de lutter contre les effets de la pandémie sur la filière de l'aquaculture et d'atténuer ces effets:

- Les gouvernements ont autorisé la reprise des activités et des services, tout en maintenant les précautions nécessaires, afin d'assurer la continuité de la production, la disponibilité d'intrants, l'accessibilité et l'accès aux marchés, et la facilitation des services.
- Les gouvernements et les professionnels du secteur ont promu la consommation locale des produits d'exportation qui ont perdu leurs marchés. Ils ont mis en place des plateformes de commercialisation en ligne et ont aidé les exploitants à les utiliser.
- Les gouvernements ont apporté leur aide aux producteurs et aux transformateurs/exportateurs, notamment en établissant un plan de stabilisation des prix des produits et en donnant les moyens aux exploitants de reconstituer leurs réserves en leur facilitant l'accès aux intrants agricoles.

La pandémie pourrait servir de catalyseur à l'introduction, la promotion à plus grande échelle et l'adoption rapide de plans et de programmes visant à rendre le secteur plus innovant et plus responsable sur les plans social et environnemental. Les interventions menées dans le contexte de la pandémie peuvent favoriser la résolution de questions sociales persistantes en ce qui concerne l'égalité des sexes, l'égalité sociale et l'absence de protection sociale pour les petits exploitants et pour les travailleurs. La pandémie peut également constituer l'occasion d'intégrer des objectifs et stratégies connexes dans l'ensemble des programmes de travail et des projets en cours.

Cinq stratégies d'adaptation clés se sont fait jour, sur la base des expériences des pays. L'intégration de ces stratégies permettrait de réaliser des synergies et d'apporter au secteur une plus grande résilience et une meilleure capacité d'adaptation face aux catastrophes de ce type et à d'autres crises pouvant survenir indépendamment ou de manière simultanée.

- Renforcer l'autonomie. Renforcer les marchés intérieurs en améliorant la productivité, la qualité et les normes de sécurité sanitaire, tout en maintenant les marchés d'exportation. Diversifier les formes des produits et les circuits commerciaux, et les maintenir à la portée des consommateurs locaux.
- Encourager les investissements multipartites dans des services destinés aux exploitants. Les services assurés par les gouvernements sont notamment la recherche-développement, la vulgarisation, la commercialisation, le crédit et l'assurance. Du fait de l'épuisement des ressources publiques, le secteur privé, les ONG et les organisations de la société civile devraient maintenant s'associer aux pouvoirs publics afin d'investir dans des services permettant d'accélérer le redressement et d'accroître la résilience, et de procéder au lancement et à la fourniture de tels services.
- Renforcer le capital humain. Doter les petits exploitants et les petits transformateurs, dont la plupart sont des femmes, de connaissances nouvelles et de compétences en matière d'entrepreneuriat. Leur donner les outils nécessaires pour anticiper et faire face à l'évolution des besoins en matière de production et de commercialisation, ainsi qu'à l'évolution des préférences des consommateurs.

- Introduire la protection sociale pour tous. Notamment toute une gamme de produits financiers tels que l'assurance maladie associée aux mutuelles d'épargne et le crédit associé à l'assurance-récolte. Le regroupement des producteurs peut faciliter la fourniture de ces prestations.
- Renforcer le capital social. Promouvoir la création et la professionnalisation d'associations d'exploitants, de femmes et de jeunes. Établir des liens entre ces associations, d'autres acteurs de la filière et d'autres associations, afin de former un réseau. Des interactions fréquentes et étroites par l'intermédiaire de liens et d'alliances permettent de favoriser des échanges d'idées et d'expériences qui peuvent susciter l'innovation. Des partenariats forts fondés sur la confiance aident les petits exploitants à mieux gérer la production et les risques liés aux marchés.

BIBLIOGRAPHIE

Banque asiatique de développement (BAsD). 2020. *Asian Development Outlook (ADO) Series*, 3 avril 2020 [en ligne]. Manille. [Consulté le 15 mai 2020] <https://www.adb.org/publications/series/asian-development-outlook>.

Bondad-Reantaso, M.G., Mackinnon, B. et Hao, B., Huang, J., Tang-Nelson, K., Surachetpong, W., Alday-Sanz, V., Salman, M., Brun, E., Karunasagar, I., Hanson, L., Sumption, K., Barange, M., Lovatelli, A., Sunarto, A., Fejzic, N., Subasinghe, R., Mathiesen, A. M. et Shariff, M. 2020. *Viewpoint: SARS-CoV-2 (The Cause of COVID-19 in Humans) is Not Known to Infect Aquatic Food Animals nor Contaminate Their Products*. *Asian Fisheries Science* 33 (2020): 74-78 (également disponible à l'adresse <https://doi.org/10.33997/j.afs.2020.33.1.009>).

Cabico, G. K. 2020. How coastal towns can feed constituents by helping small-scale fishers. *PhilStar News*, 16 avril 2020 (également disponible à l'adresse <https://www.philstar.com/nation/2020/04/16/2007734/how-coastal-towns-can-feed-constituents-helping-small-scale-fishers>).

Datu, C.L.J. 2020. 'Seafood Kadiwa Ni Ani at Kita on Wheels' visits CSFP barangays. *Philippine Information Agency* [en ligne]. [Consulté le 13 avril 2020] <https://pia.gov.ph/news/articles/1038864>.

Département de l'agriculture des Philippines. 2020. Food Lane Conduct Pass [en ligne]. Quezon, Philippines. [Consulté le 1^{er} mai 2020] <https://www.da.gov.ph/infographics/food-lane-conduct-pass/>.

Département des pêches de Thaïlande. 2020. *Impact of Covid-19. Mars 2020*. Bangkok.

FAO. 2018. *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2018 – Atteindre les objectifs de développement durable*. Rome (également disponible à l'adresse <http://www.fao.org/3/i9540fr/i9540fr.pdf>).

FAO. 2020a. *Effets de la covid-19 sur les systèmes alimentaires halieutiques et aquacoles*. Rome. <http://www.fao.org/publications/card/fr/c/CA8637FR>.

FAO. 2020b. *How is Covid-19 outbreak impacting the fisheries and aquaculture food systems and what can FAO do*. Département des pêches et de l'aquaculture de la FAO. Document interne de la FAO. Rome.

FAO. 2020c. *Stocktaking of COVID-19 responses and impacts on food security and the market in the Philippines. Summary of status and updates (20 April – 3 May 2020)*. Document interne de la FAO. Philippines.

Fonds monétaire international (FMI). 2020. *Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020. The Great Lockdown* [en ligne]. Washington. [Consulté le 15 mai 2020] <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/Issues/2020/04/14/weo-april-2020>.

Hemalatha, K. 2020. Sounds of the sea give fishermen COVID-19 updates. *Livemint*. 12 mai 2020 (également disponible à l'adresse <https://www.livemint.com/news/india/sounds-of-the-sea-give-fishermen-covid-19-updates-11589277117590.html>).

Indonesian Traditional Fisherfolk Union (DPP KNTI). 2020. *Covid-19 Outbreak: Socio-economic Impact on Small-scale Fishery and Aquaculture in Indonesia. Focus on the Global South*, 17 avril 2020 (également disponible à l'adresse <https://focusweb.org/covid-19-outbreak-socio-economic-impact-on-small-scale-fisher-and-aquaculture-in-indonesia/>).

Manager. 2020. Rice barter with fish programme: rice of more than 7 tonnes from Karen community in Northern Thailand arrived Andaman. *Manager* [en ligne]. Bangkok. [Consulté le 28 avril 2020] <https://mgronline.com/south/detail/9630000044237>.

MCOT. 2020. Fish barter with rice: opportunity during pandemic for sea gypsy in Rawai Beach. *Thai News Agency* [en ligne]. Bangkok. [Consulté le 18 avril 2020] <https://www.mcot.net/viewtna/5e9b08e5e3f8e40af443ae14>.

Press Trust of India. Lockdown hits aquaculture sector in Andhra Pradesh. *Press Trust of India*, 9 avril 2020.

Partenariat pour une pêche durable. 2020. *Impacts of COVID-19 in Target 75 Fisheries. Summary of preliminary findings*. Honolulu: Sustainable Fisheries Partnership Foundation [en ligne]. San Francisco, CA. [Consulté le 20 mai 2020] <https://globalmarinecommodities.org/en/publications/impacts-of-covid-19-in-target-75-fisheries/>.

Thai PBS. 2020. Fish barter with rice. *Thai PBS* [en ligne]. Bangkok. [Consulté le 28 avril 2020] <https://program.thaipbs.or.th/WeFightCovid19/episodes/68991>.

WorldFish. 2020. *Recommendations to safely open the aquaculture (carp, tilapia and pangasius) supply chain open during the COVID-19 Crisis*. 7 mai 2020. Bangladesh.

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien du Bureau pour les questions humanitaires de l'Agence des États-Unis pour le développement international, au titre de l'aide financière n° 720FDA20IO00070 WW. Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Agence des États-Unis pour le développement.

